

## Glisser sur la Glace

*« Jésus étendit la main et le rattrapa » (Matthieu 14:31).*

J'ai récemment rendu visite à mes anciens collègues dans leurs bureaux au bord de l'estuaire de la Humber. C'était une belle matinée, mais froide et glaciale. En marche du parking aux bureaux, des marches en pierre montent du chemin puis descendent vers un chemin plus bas. En m'approchant d'eux, je me suis souvenu d'une journée similaire quelques années auparavant. J'avais sauté les marches en toute confiance en ignorant le rail de sécurité, et j'avais tout aussi rapidement glissé. Malheureusement, à la descente, j'ai glissé sur la glace et atteint le fond plus vite que prévu et avec moins d'élégance. Je n'étais pas sûr de ce qui faisait le plus mal, mon dos ou mon orgueil ! Donc, cette fois, j'ai monté prudemment les marches en tenant le rail et plus prudemment en bas de l'obstacle.

Le chemin de la foi est joyeux, mais nous ne devons jamais le parcourir avec confiance en nous-mêmes. Il existe de nombreux exemples dans les Écritures du peuple de Dieu qui a connu la victoire de la foi, mais qui a également chuté lourdement dans des circonstances éprouvantes. L'un des exemples les plus frappants de cela est David. Lorsqu'il vainquit Goliath, il fit preuve d'une grande confiance, non en lui-même mais en le Dieu vivant, « L'Éternel, qui m'a délivré de la patte du lion et de la patte de l'ours, il me délivrera de la main de ce Philistin... Tu viens à moi avec une épée, une lance et un javelot. Mais je viens à toi au nom de l'Éternel des armées » (1 Samuel 17:45-46). Ce jour-là, Goliath tomba mort à terre, et Israël fut délivré par un jeune berger. Mais le jour vint où le roi David cessa d'aller au combat. Au lieu de cela, il resta dans son palais. Un soir, le roi vit Bath-shéba. Et il commit l'adultère et fit mourir un mari et serviteur fidèle (2 Samuel 11). Quand Dieu eut tout donné à David, il retira sa main du rail de la foi et tomba lourdement.

Dans ses dernières années, ma mère avait l'habitude de rester avec nous à Noël. Un matin, nous l'avons emmenée voir Pierre, le frère de June. Le parking de l'appartement de Pierre descend. C'était une autre belle journée et le sol était recouvert d'une couverture glacée. J'ai pris la main de ma mère pour l'aider à marcher et, ce faisant, elle a commencé à glisser sur la surface gelée. J'ai rapidement pris son autre main pour la stabiliser, et dans le processus, nous avons tous les deux commencé à glisser ensemble. Puis, au ralenti, nous avons doucement parcouru main dans la main sur le parking jusqu'au chemin plat en bas et nous nous sommes gracieusement

arrêtés. Je ne savais pas qui tenait qui debout, mais je me souviens du soulagement que ma mère soit en sécurité.

Lorsque Pierre a pensé qu'il allait se noyer après avoir quitté le Christ des yeux, « Jésus a étendu la main et l'a attrapé » (Matthieu 14:31). Mais le jour est venu où sa confiance et son besoin de Christ ont été remplacés par une confiance arrogante en soi. La main du Seigneur l'a sorti de l'eau. Le cœur d'amour et de grâce du Seigneur le sortirait de la profonde défaillance de renier son Sauveur. « J'ai prié pour toi » (Luc 22:32). Le chemin de la foi peut être glacial. Mais la confiance en soi et la volonté de soi représentent le plus grand danger. Ils peuvent glacer nos cœurs avec l'autosatisfaction gelant notre confiance dans le Sauveur et l'humilité de la foi. La foi, ce n'est pas simplement s'accrocher aux promesses de Dieu, mais savoir que le Seigneur nous tient. Lorsque nous nous éloignons de Lui, cela commence par de petits changements de direction, qui peuvent rapidement nous engloutir dans l'échec. Mais le Seigneur ne s'éloigne jamais de nous. Sa main et son cœur s'étendent dans la grâce pour nous protéger du désastre spirituel. Et si nous tombons, pour nous relever.

**Gordon D Kell**